

Téhéran : un scénario un enseignement

Autor(en): **Mechkat, Cyrus**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Werk - Archithese : Zeitschrift und Schriftenreihe für Architektur und Kunst = revue et collection d'architecture et d'art**

Band (Jahr): **66 (1979)**

Heft 29-30: **Export-Architektur = Architecture d'exportation**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-50795>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CYRUS MECHKAT

Téhéran: un scénario un enseignement

Au premier abord Téhéran se présente aujourd'hui comme toutes les grandes agglomérations du troisième monde, placées dans les rapports de dépendance assujettissant les pays non industrialisés aux pays industrialisés, soit dans les rapports centre-périphérie, ou encore nord-sud.

Mais la connaissance de Téhéran offre un intérêt qui dépasse le simple champ de l'étude de cas pour atteindre un caractère de modèle qui pourrait préfigurer un scénario de «développement» pour d'autres agglomérations dans un monde en voie d'urbanisation, de par les conditions de croissance qui ont été les siennes pendant ces vingt dernières années (au cours desquelles sa population a passé de près de 1,5 à 5 millions d'habitants), de par les événements récents qui ont conduit à la chute du régime dictatorial de l'ancien chah d'Iran.

Le cas de Téhéran reste trop peu connu. En fait, l'exemple iranien, et plus particulièrement l'exemple de Téhéran, est l'une des démonstrations de l'impossibilité d'apporter réponses et solutions au travers des méthodes, standards et produits d'importation. Cette démonstration est d'autant plus pertinente que l'Iran est resté pendant longtemps et particulièrement pour les milieux économique-techniques intéressés le modèle du pays offrant les conditions ad hoc pour le transfert des produits de la civilisation industrielle.

Téhéran a offert à l'observateur un scénario de croissance de plus en plus accélérée dans des conditions perçues comme adéquates, soit un budget pratiquement illimité (assuré par l'exploita-

tion massive des gisements pétroliers: 49% du PNB, 96% des ressources d'exploitation), la longue stabilité du régime (assurée par une politique interne «musclée»), une situation privilégiée d'enclave politique régionale (renforcée par le rôle attribué de «gendarme du golfe»), l'ouverture aux investissements étrangers (assurée par un régime archilibéral en matière économique, tant pour l'implantation de succursales d'entreprises que pour l'exportation des capitaux) et enfin la possibilité d'achat au prix fort des services des experts ou de spécialistes du monde industrialisé.

Or, malgré ces conditions, dont l'absence est présentée ailleurs comme l'une des causes du mal urbain, Téhéran, au lieu de devenir «cette plus belle capitale du Proche-Orient», n'a rien fait de mieux que de reproduire, sur un rythme plus accéléré, les phénomènes inhérents aux grandes agglomérations.

C'est l'enseignement qu'il nous faut ici tirer de l'expérience sans issue qui avait été engagée par le précédent pouvoir en Iran, d'autant plus que celle-ci a été payée au prix fort par les populations urbaines et rurales du pays.

En effet, alors que le pays a une tradition très complexe, issue de données historiques, socio-économiques et culturelles très riches, tradition qui se retrouve

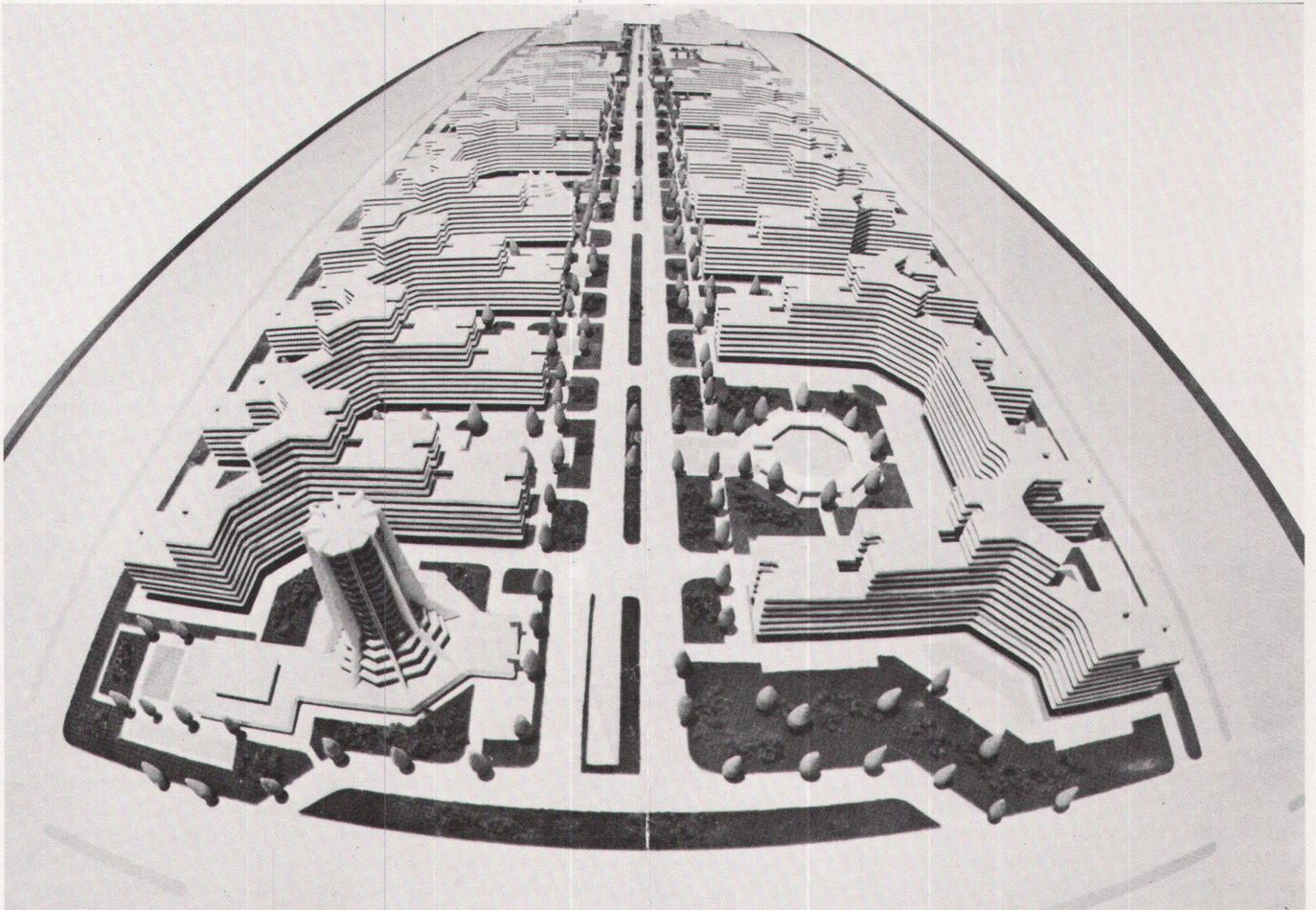
En effet, comme toutes les grandes agglomérations du troisième monde, Téhéran présente son lot d'images-choc, soit disparité des quartiers, énormes écarts socio-économiques, bidonvilles surpeuplés d'immigrés, sous-équipements divers, forte mortalité infantile, etc.

dans la construction de ses villes, de ses monuments, habitations et jardins, en harmonie avec les données physiques, topographiques, climatologiques et techniques très précises et codifiées, le développement de Téhéran s'est fait dans le mépris des conditions du lieu, dans la démesure, le désordre des institutions, la corruption et la spéculation et a abouti au résultat que désormais nous connaissons, soit à un cadre de vie impossible: destruction du milieu naturel, surpeuplement, absence d'équipements... avec le concours plus ou moins complaisant des experts internationaux!

Les problèmes rencontrés par les habitants de Téhéran ne sont-ils pas l'un des aspects qui expliquent les immenses manifestations qui ont réuni dans les rues des millions et des millions de personnes, soit les plus grandes masses jamais rassemblées dans une métropole?

Aujourd'hui tous les grands travaux sont arrêtés (la cité «Pahlavi», le métro, les immeubles administratifs ou de logements de luxe...). La réalisation des grands projets de prestige jugés indispensables pour la seule ville de Téhéran par le régime déchu s'élevait à près de 70 milliards de francs.

Quelle est la partie des réalisations qui était assurée par les dizaines d'entreprises suisses qui étaient implantées en



21 Téhéran: aménagement d'un quartier d'habitation. (35 000 logements) avec notamment la collaboration d'entreprises suisses. Projet (autour de 1975); vue d'ensemble / Teheran: Wohnüberbauung, (35 000 Wohnungen) Projekt, unter Mitwirkung u.a. schweizerischer Firmen (um 1975); Gesamtansicht.

Iran? Celles-ci ont en général quitté le pays, y laissant quand elles le pouvaient un secrétaire iranien, en attendant la suite des événements, soit notamment les décisions sur l'avenir des travaux en cours, aujourd'hui suspendus (ainsi que sur le sort des fonds déposés par l'ancien chah dans les banques suisses).

Il est trop tôt pour évaluer les conditions d'éventuelles reprises de certains travaux en attente. Cependant une chose semble acquise: elle est révolue, la grande période où se retrouvaient pêle-mêle mandats et projets mirobolants, complaisance et bakchiches, sinon corruption.

Bien qu'aucun enseignement ne puisse être mécaniquement transposé d'une situation concrète à une autre, il faut apprendre à déceler et à systématiser dans l'expérience iranienne les paramètres généralisables de par la valeur de modèle et d'avertissement que des conditions spécifiques lui confèrent.

La greffe par le seul transfert écono-

mico-technique de services ou de produits d'un lieu à un autre ne peut prendre sans le transfert simultané des procès de leur production ni celui de leur consommation. En d'autres termes, le transfert ne peut véritablement réussir sans le changement des rapports sociaux et des rapports de travail entre les hommes, nécessités par la production desdits produits, ni sans le changement des rapports

marchands entre les hommes et la création de consommateurs formés pour accepter et consommer les nouveaux produits lancés sur le marché local, c'est-à-dire, en définitive, sans un changement de société dans le sens de l'universalisation du mode de vie des pays industrialisés importateurs.

L'histoire de ces dernières années montre que face à la résistance d'un peuple contre cette universalisation même les armées les plus fortes doivent céder.

La réflexion sur le phénomène est fondamentale pour nous, techniciens, spécialistes ou autres «experts» de la construction et de l'aménagement. Le champ de nos interventions, lié à l'aménagement concret de l'espace et du temps, tient, sans en être un élément déterminant, un rôle néanmoins important dans le cadre culturel, politique et économique d'une formation sociale, dans un pays du troisième monde comme, en définitive, dans un pays du monde industrialisé.



22 Téhéran: Décembre 1978 / Teheran: Dezember 1978.